

L'ENSEIGNEMENT AU CANADA

La première école au Canada date de 1616. Elle était à l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville des Trois-Rivières. Un Récollet, le Frère Pacifique Duplessis, la dirigeait.

Les Récollets établirent plusieurs autres écoles dans la colonie, ainsi que les Jésuites quelques années plus tard.

Ces écoles étaient surtout fréquentées par les Sauvages. Car il n'y avait alors qu'un nombre très restreint de jeunes enfants parmi les colons venus de France.

La plupart des premiers colons savaient lire et écrire, comme le témoignent les registres des baptêmes, mariages et sépultures de ces temps reculés.

En 1636 s'ouvrait à Québec, le premier collège classique, sous la direction des RR. PP. Jésuites. Les fonds nécessaires à l'installation de ce collège furent fournis par le marquis de Gamach, dont le fils, le R. P. Rohaut, était membre de l'ordre des Jésuites.

Ce collège a été pendant 32 ans la seule institution de ce genre au Canada.

Il a eu une existence de 133 années pendant laquelle il a formé des hommes éminents, qui ont rendu de grands services à la religion et à la société.

En 1668, Mgr Laval établissait le séminaire de Québec, qui fut le collaborateur du collège des Jésuites, puis son continuateur jusqu'en 1768.

C'est le séminaire de Québec qui a fondé, en 1852, la belle université qui porte le nom du premier évêque du Canada.

Ce fut madame de Champlain, la digne épouse du fondateur de Québec qui, la première, s'occupa de l'éducation des filles dans la Nouvelle-France. Elle réunissait chaque jour dans sa maison un certain nombre de jeunes filles françaises et indigènes à qui elle enseignait les premiers rudiments de l'instruction.

En 1629 Madame de la Peltrie, pour accomplir un vœu qu'elle avait fait dans une maladie grave, dont elle fut subitement guérie, fonda l'établissement des Ursulines de Québec.

La vénérable Mère de l'Incarnation en fut la première supérieure.

Quelques années après avait lieu la formation du couvent des Ursulines des Trois-Rivières.

La deuxième école de filles fut établie à Montréal en 1624, par la vénérable Marguerite Bourgeoise, qui fonda en même temps l'institution des Dames de la Congrégation.

Commencée dans une étable, cette fondation ne prit qu'en 1657 la consistance d'une véritable école.

Aujourd'hui, les établissements de cette admirable congrégation sont répandus sur tous les points du Canada, sans compter plusieurs missions florissantes aux États-Unis.

En 1767, les messieurs de Saint-Sulpice fondaient le collège de Montréal qui porta d'abord le nom du collège Saint-Raphaël.

Il fut pour Montréal ce que le

collège des Jésuites et le Séminaire de Québec ont été pour l'État. Nombre d'hommes remarquables, qui ont fait honneur à leurs pays comme l'institution qui les a formés, ont fait à leurs études.

Le collège continue son œuvre. A mesure que le besoin s'en fait sentir, d'autres collèges classiques s'élevèrent en divers endroits de la Province.

Citons les collèges de Nicolet, fondé en 1803 par M. l'abbé Brassard, et l'évêque Plessis; le collège de Saint-Hyacinthe, fondé en 1812 par M. l'abbé Girouard.

Celui de Ste-Thérèse, fondé en 1825.

Le collège Ste Marie des Jésuites, fondé à Montréal en 1848.

Ceux de l'Assomption, de Joliette des Trois-Rivières, de Marieville, de Lévis, de Rimouki, de Ste-Anne de Lafocatière, de Sherbrooke, de Ste-Césaire, de St-Laurent, de Rigaud etc., etc., etc.

Comme on voit, l'enseignement secondaire a été en tous temps l'objet d'une attention spéciale.—*Le Matin*

EMIGRATION AU NORD-OUEST

L'émigration au Nord-Ouest est de plus en plus forte, et il est consolant de constater que nos compatriotes des États Unis fournissent un fort contingent.

Un nouveau détachement de colons est parti, cette semaine, de Montréal sous la conduite de M. l'abbé Beaudry et du R. P. Bias.

Le convoi comptait plus de cent personnes, la plupart de la province de Québec, et le reste se composait de Canadiens des États Unis, venant de Livermore Falls, Me., de Great Falls, N.-H., de West Quinck Mass, de Webster, Mass, et de Lewiston, Mme.

C'est, dit-on, le plus fort contingent de nos compatriotes émigrés qui ait jamais quitté les États Unis jusqu'aujourd'hui pour l'Ouest canadien.

M. Carufel, du bureau de colonisation du Pacifique Canadien, qui donne actuellement des conférences sur la colonisation, dans les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, rapporte que les Canadiens travaillant dans les manufactures, paraissent bien disposés à revenir au pays.

C'est l'opinion de M. Carufel que les excursions des travailleurs pour les moissons au Nord-Ouest, qui auront lieu à la fin de juillet et au commencement d'août, vont ramener au Canada, cette année, des centaines de Canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Il a lui-même déjà recueilli les noms de plus de cent chefs de famille qui n'attendent que la date des départs soit fixée pour se mettre en route.

L'intention de ces gens est de se choisir des terrains et de faire venir leur famille à l'autonne.

Commissaire—L'honorable M. McIntosh, le commissaire de Québec à l'exposition de Chicago, est parti pour cette dernière ville, mardi.

RAVACHOL GUILLOTINÉ

Paris, 11.—Ravachol, le fameux anarchiste condamné à mort pour meurtre et pour vol, a été guillotiné ce matin.

Il a été éveillé à 3 h. 40 ce matin par les officiers de la prison de Mont-Briand, qui l'ont informé que le jour de son exécution était arrivé. Ravachol a appris cette lugubre nouvelle avec une indifférence cynique.

Le chapelain de la prison est alors entré dans la cellule du condamné et lui a offert ses services religieux. A la vue du prêtre et en entendant une telle offre, Ravachol est entré en colère. Il a refusé grossièrement le prêtre et s'est mis ensuite à vomir les plus grossières injures contre la religion.

La nouvelle que Ravachol allait être exécuté aujourd'hui, a causé une certaine excitation dans la ville, et la place où des ouvriers étaient à élever la grande foule.

Les approches de la guillotine étaient gardées par une escouade de soldats, qui ont tenu le chemin libre au condamné et aux exécuteurs.

Ravachol a été transporté au lieu du supplice dans une voiture fermée. Si le prisonnier ne pouvait pas voir la foule, il devait entendre les cris d'imprécations qui s'élevaient de toutes parts. Le cortège funèbre est passé lentement entre deux lignes de soldats et s'est arrêté au pied de la guillotine. Lorsque Ravachol est descendu de voiture, un silence solennel s'est fait dans la foule.

Les assistants de M. D. Block, l'exécuteur, s'emparèrent du condamné, et après lui avoir lié les mains et les pieds le placèrent sous le couteau. A ce moment là Ravachol cria au bourreau: "J'ai quelque chose à dire." M. D. Block ne s'occupa aucunement de ces paroles.

Au moment où le bourreau fit tomber le fatal couteau, Ravachol eut le temps de crier: "Vive la République", et une seconde après la tête du fameux anarchiste roulait dans le panier.

La foule s'est dispersée quelques instants après, en manifestant beaucoup de satisfaction de voir disparaître un aussi grand criminel.

Echos de partout

Personnel—M. A. Beauparlant, avocat de cette ville, est parti, mardi, pour un voyage aux États-Unis. Bon voyage.

En voyage—M. le chanoine O'Donnell, curé de St-Denis, est parti, le 12, pour un voyage au Cap-Breton.

Factory Boy enfin battu.—Le célèbre cheval trotteur, le coqueluche des maîtres, celui qu'on croyait invincible, *Flory Boy*, enfin le cheval du bonhomme Taylor, vient d'être battu au Parc Lévis, à Montréal.

Le nom du vainqueur est *Charly C*. Son record est de 2.19½. C'est une fille qui le conduit, Melle Myrtle Peck.—*Factory boy* remporta le premier heat, mais fut battu dans les trois autres, quoiqu'il prit le devant au dernier heat.

Le bonhomme Taylor est incommensurable, paraît-il.

Les foins—Dans nos cantons on est à travailler aux foins. Tous les cultivateurs en sont très satisfaits mais ils voient cependant d'un mauvais œil, le petit peu de blé qu'ils auront à récolter l'automne.

Pèlerinage—Nous annonçons à la hâte mardi qu'un convoi de pèlerins d'Albany, de Troy et de Cohoes, allant à Ste-Anne de Beaupré, était arrivé en cette ville lundi. Plus de deux cents pèlerins se rendirent au populaire et fashionable hôtel Yamaska pour y prendre le départ. L'intelligent et dévoué propriétaire, qui-

qu'il n'eut ou qu'un temps très restreint pour faire tous les préparatifs, donna satisfaction pleine et entière. Dans un peu près une heure il donna un repas splendide à ces deux cents personnes. Nous avons été priés par des personnes faisant partie du pèlerinage de féliciter et remercier le propriétaire de l'hôtel de son activité et de son urbanité, et nous le faisons avec d'autant plus de plaisir que nous le savons capable de donner satisfaction complète aux plus exigeants.

Le Rev. M. J. B. S. O'Grady, curé de l'Eglise St-Jean-Baptiste, de Troy, N. Y. dirigeait le pèlerinage.

Circulaire—Dimanche dernier il a été lu dans les églises du diocèse une circulaire de Mgr de St-Hyacinthe recommandant une quête pour les victimes de l'ouragan du mois de juin. La quête aura lieu le 17.

Villégiature—Le Juge et Madame Teller, M. et Mme Gendron, M. et Madame Choquet et Mesdames L. Ringette et F. St-Jacques, Madame M. Jodoin, d'Acton Vale, sont allés à Cocouana y passer l'été.

Nouveau journal—On annonce un nouveau journal à Joliette. Mr L. Blair, de l'Union de St-Hyacinthe, en sera l'imprimeur.

Election—Mr Ambrose Desmarais a été élu commissaire d'école, pour la paroisse de N.-D. de St-Hyacinthe, et M. Hector Morin président de la commission scolaire de la même paroisse.

Société d'Agriculture—Les directeurs de la Société d'agriculture de St-Hyacinthe ont discuté l'opportunité de faire don aux victimes de l'ouragan du juin dernier de l'octroi fait à la société par le gouvernement. Celui-ci par une loi de la dernière session, a permis aux sociétés d'agriculture d'employer leur octroi à cette fin. Aucune décision n'a été prise par les directeurs.

Orgue—Nos habiles industriels, les MM. Casavant de St-Hyacinthe, sont à construire un orgue pour l'église de St-Eugène. Out.

Journalisme—M. L. H. Taché, J. O. Nigouau, ingénieur civil, E. L. Rodier, comptable, de Montréal, J. de L. Taché, de Québec, et A. Clément, banquier de St-Hyacinthe, demandent d'être constitués en corporation pour des fins de publication de journaux, revues, etc., sous le nom de "Compagnie Nationale de Publication." Le capital action sera de \$40,000 divisé en 300 parts de \$50.

Engagement d'institutrices.—La commission des écoles de la paroisse de N.-D. de St-Hyacinthe a engagé comme institutrices, pour l'année scolaire 1892-93, les personnes dont les noms suivent: Melle L. Brodeur, pour l'arrondissement du Petit Rang, quartier No. cinq; Mad. et Melle Lepierre, pour l'arrondissement No. six, village du Précieux Sang; Melle Chabotte, pour la Providence; Melle Goulet pour l'arrondissement No. deux, rang St-François; Melle A. Girard, pour l'arrondissement No. six, Grand Rang; Melle Dauphinais pour l'arrondissement No. huit, Point du Jour (St-Thomas d'Aquit); Melle O. St-Pierre pour l'arrondissement No. dix, Petit Rang.

Elections Anglaises—L'honorable M. Blake a été élu à Longford Sud, par 2000 voix de majorité. M. Gladstone n'a eu que 700 voix. A la dernière élection il avait été élu par acclamation.

Accident sérieux—Samedi, vers 430 P. M., l'ambulance était demandée aux écuries des chars urbains à Hochelaga, Montréal. Un cheval que conduisait M. Narcisse Beaudry, bijoutier, de la rue Notre-